

# Antoine Bourdelle

Né Emile Antoine Bordelles transcrit par erreur Bourdelle, né à Montauban le 30 octobre 1861 et mort au Vésinet le 1er octobre 1929, est un sculpteur français.

Élève d'Alexandre Falguière, il fréquenta l'atelier de Jules Dalou et fut le praticien d'Auguste Rodin pendant 15 ans, enseignant auprès de nombreux élèves qui seront, pour certains, tels Matisse, Maillol, Iché, Giacometti ou Richier, des artistes majeurs de leur génération. Il connaîtra une renommée internationale avec ses sculptures monumentales comme Héraclès archer.

Il quitte l'école à l'âge de 13 ans pour travailler, afin de l'aider, dans l'atelier d'ébénisterie de son père. S'orientant vers la sculpture, il décroche une bourse d'études à l'Académie des beaux-arts de Toulouse en 1876. Il suit ensuite peu de temps les cours de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris où il a pour maître Falguière. Membre de la « bande à Schnegg », il était l'ami de Gaston Schnegg, Lucien Schnegg, François Pompon, Jane Poupelet, Léon-Ernest Drivier... Il décide de quitter l'École des Beaux Arts en 1886. Pour vivre, il dessine et vend ses dessins au bureau des vendeurs d'arts parisiens Goupil & Cie ; il travaille aussi chez Théo van Gogh le frère de Vincent.

De 1893 à 1908) il travaille comme, praticien dans l'atelier de Rodin et participe au concours pour le monument aux morts de la guerre de 1870 à Montauban sa ville natale. La première maquette de ce monument est présentée en 1896. Les membres du comité en charge du projet l'accueillent très défavorablement. Finalement, il obtient cette commande en 1897 grâce à l'intervention de Rodin.

Bourdelle quitte Rodin en 1908. Il voyage en Pologne et reçoit la commande du Monument à Mickiëwicz auquel il va travailler jusqu'à sa mort. Il exécute le buste d'Ingres, Beethoven dans le vent, Beethoven aux deux mains et le bélier couché. Il est le créateur et le vice-président du Salon des Tuileries, et en 1924 est décoré commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur.

Le 7 mai 1929, Antoine Bourdelle, malade, va se reposer dans la maison de son ami le fondeur Eugène Rudier au 18 route des Bouleaux au Vésinet, près de Paris. Pendant plusieurs semaines, Antoine Bourdelle fut si faible que l'on ne put pas lui montrer les lettres adressées par son ami André Suarès. Il se rétablit en juillet et put travailler et recevoir André Suarès, qui vint le visiter plusieurs fois au cours de l'été. Mais à la fin septembre, il rechute et meurt le 1er octobre 1929. Antoine Bourdelle est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris.

## Œuvres Sculptures

Le Monument à Mickiewicz : L'Épopée Polonaise au Musée Bourdelle à Paris En 1888, il réalise ses premières sculptures de Beethoven. Il opte pour la pureté et la rigueur des formes. Il devient un des précurseurs de la sculpture monumentale du XXe siècle qui suscitera l'admiration notamment d'Auguste Rodin.

Il est appelé par Gabriel Thomas sur le chantier du Théâtre des Champs-Élysées pour lequel il s'improvise également architecte. Il travaillera sur cette construction de 1910 à 1914, élaborant des sculptures monumentales. Initialement il devait réaliser le décor sculpté du bâtiment, mais très vite il participe aux aspects architecturaux aux côtés d'Auguste Perret. Pour l'Église Notre-Dame du Raincy d'Auguste Perret, il réalisa au-dessus de la porte d'entrée, le bas-relief qui est une piéta. Elle a été mise en place et inaugurée le 19 septembre 1999. Ce bronze avait été commandé pendant les années 1920 par le chanoine Nègre à Bourdelle, mais faute de crédits l'artiste ne réalisa qu'une esquisse conservée au musée Bourdelle. Il a fallu attendre



soixante-dix ans pour voir le bronze coulé et installé.

Hercules the Archer à New York //

Héraclès Archer réalisé en 1909, devait être initialement réalisé en un seul exemplaire selon Gabriel Thomas qui avait commandé l'œuvre. Mais dès 1916, d'autres exemplaires furent vendus, tant le succès fut important. L'origine de la sculpture est le commandant Doyen-Parigot, qu'il avait rencontré aux "Samedis Rodin". Ce militaire, sportif accompli, inspira Bourdelle qui se tourna vers la légende d'Héraclès. Parmi les douze travaux, Bourdelle choisit l'extermination des Oiseaux du lac Stymphale. Toutefois Bourdelle modifia la tête de son modèle, celui-ci ayant demandé qu'il soit impossible à reconnaître. La sculpture fit sensation au salon de 1910.

Le Monument aux Morts de Montauban est la vision romantique du monument lui vaudra des 1897 permit à Bourdelle de réaliser cette monument sera érigé à Montauban en 1902



première commande importante de Bourdelle. Sa oppositions violentes. L'intervention de Rodin en sculpture sans accepter aucun compromis. Le



avant sa mort.

Le Monument à Mickiewicz, la première maquette date de 1909 mais Antoine Bourdelle vit l'inauguration de ce projet, Place de l'Alma à Paris, vingt ans plus tard en 1929 quelques mois

A Montauban sont conservés entre autres : un "centaure mourrant" (l'original est à New York) et "La France"



un "centaure mourrant"



et "la France"

au cours Foucault

**Dessin** Le dessin a été pour Bourdelle une passion impérative. Il a commencé à dessiner très jeune et n'a jamais cessé. Chaque jour à l'aube, il dessinait ses visions d'artiste. À l'Académie de la Grande Chaumière à un élève à qui il demande s'il dessine et qui lui répond : "Oui, un peu", Bourdelle s'enflamme : "un peu! mais ce n'est pas un peu qu'il faut dessiner, c'est constamment. Le dessin c'est de la discipline et c'est là que résidait la grande force d'Ingres. La base de la beauté, le savoir c'est le dessin. La sculpture finalement ce n'est pas autre chose que du dessin dans tous les sens".

Le musée Antoine Bourdelle de Paris conserve près de 6 000 dessins de celui-ci. Parmi ceux-ci les études à l'encre pour la façade du Théâtre des Champs-Élysées, des dessins d'Isadora Duncan la danseuse américaine, la Cathédrale Notre-Dame de Reims en flammes...

**Un peintre méconnu** seule est connue la Fillette à la rose

**Les fondeurs** L'industrie du bronze française en 1878, occupe dans 600 fonderies plus de 7500 ouvriers. Dès 1818 les fondeurs s'organisent en une "Réunion des fabricants de bronze" pour défendre leurs intérêts et en particulier lutter contre la contrefaçon. Pour lutter contre celle-ci ainsi que la multiplication inconsidérée de tirages d'une même œuvre, les fondeurs Rudier, Hébrard et Valsuani sont les premiers à numérotter leurs tirages. Chaque épreuve porte un numéro d'ordre et le chiffre total du tirage. Antoine Bourdelle travailla avec de nombreux fondeurs en privilégiant son ami Eugène Rudier et la Fonderie Susse.

**Enseignement** L'Institut Rodin est fondé en janvier 1900 à Montparnasse. Les cours devaient être assurés par Auguste Rodin lui-même mais aussi par Antoine Bourdelle et Jules Desbois. Malgré son succès, l'entreprise échoue faute d'une bonne gestion et des absences de Rodin. Cette expérience permet à Bourdelle de découvrir sa vocation d'enseignant.

L'Académie de la Grande Chaumière (1909 - 1929) fondée en 1902 par la Suissesse Martha Stettler (1870-1946). À partir de 1909, Antoine Bourdelle enseigne chaque semaine à l'Académie de la Grande Chaumière à Montparnasse. Bourdelle y accueille de nombreux élèves qui seront, pour certains, tels Giacometti, Henri Matisse, Aristide Maillol, René Iché et Germaine Richier, des artistes majeurs de leur génération. Considéré comme l'incarnation d'une césure esthétique, alternative fondamentale à la politique de "tabula rasa" des avant-gardes, célébré de par le monde, il est plébiscité par ses contemporains, tels Anatole France, André Suarès et Gide, ainsi que par les plus prestigieuses institutions muséales internationales, de Rome à Stockholm en passant par Bucarest ou Bruxelles. Les séances d'enseignement se divisent en deux temps distincts : les corrections des travaux puis la lecture et l'étude de leçons préparées. Antoine Bourdelle enseigne à la Grande Chaumière hebdomadairement accompagné d'un assistant qui retranscrit l'enseignement du maître. Selon Bourdelle l'apprentissage artistique exige le contact avec des œuvres, ainsi Bourdelle organise en mai 1910 une visite de la cathédrale de Reims. Ce séjour nourrit par la suite plusieurs leçons de Bourdelle. Le musée du Louvre, le salon des Tuileries ou le musée de sculpture comparée font partie des visites récurrentes de Bourdelle et de ses élèves. Ces visites collectives différencient l'enseignement de Bourdelle par rapport à ses confrères.